AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1840 (février-octobre): L'Ambassade à LondresItem412. Stafford house [Londres Mardi 18 août 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 412. Stafford house [Londres Mardi 18 août 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

Ambassade à Londres, Politique (Angleterre), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1840-08-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai vu Alava, bavardage, rien. Je suis sortie et j'ai commencé par une boutique de diamants, où j'ai rencontré le duc de Wellington.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 503/187-188

## Information générales

LangueFrançais

Cote1130, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription412. Stafford house, Mardi 6 heures

J'ai vu Alava, bavardage, rien. Je suis sortie et j'ai commencé pas une boutique de diamant où j'ai rencontré le Duc de Wellington. Il a eu l'air tout étonné de ma vue, et après son ho, ha, il me dit :

- "Et bien que dites-vous de tout ceci, qu'est-ce qui va arriver? "J'ai ri.
- J'ai beaucoup à dire mais ce n'est pas ici qu'on entame au pareil sujet.
- Oh, eh bien moi, je dis qu'on a eu de très mauvaises manières, mauvaises manières. bien mauvaise affaire D... sait où tout cela peut mener.
- Pour le fond je suis contente, mais la forme.
- Et bien justement c'est que la forme a tué le fond. Est-il possible de s'y prendre si mal ? Croyez-vous qu'on puisse arranger ?
- Arrangez mêlez-vous en.
- Moi, Je ne suis plus à rien, venez me voir à Walmer j'y vais ce soir, venez passer quelques jours chez moi."

Et puis nous avions fini le second tour d'un petit couloir qui menait de la boutique à la rue. Nous nous somme séparés. Son ton et son geste était encore plus triste que sa parole. Car il s'est pris par la tête de désespoir. Après ceci une marche à pied et puis...

#### Mercredi 19 à 10 heures.

Et puis mon dîner, et puis une promenade en calèche. A 9 heures Lady Clauricarde chez moi jusqu'à onze, une nuit passable et me voici. L'interruption hier est venue par deux ou trois petites affaires fort insignifiantes des diamants, des femmes de chambre et encore le médecin.

Lady Clauricarde est curieuse, je n'ai rien à lui dire. Elle est inquiète, je ne me mêle pas de la tranquilliser. Une bonne heure s'est passée à ce petit manège. Enfin elle dit : "I'espère qu'on fera quelque chose pour arranger.

- Il faut beaucoup faire.
- Mais enfin il faudrait des deux côtés.
- Je ne pense pas que ce soit l'offensé qui commence.
- C'est bien embarrassant! Vous avez l'air tous inquiets.
- Oui et Lord Palmerston plus que tout le monde.
- Ah, ah vous trouviez si drôle et si bête quand je vous disais il y a un mois que je l'étais."

Voilà à peu près. Et puis elle m'a dit que dans les Clubs on parlait toujours beaucoup de moi comme très français et Je lui ai répondu que j'étais fatiguée de tout cela, et que je me moquais de ces clubs et de tous les badauds. Une triste journée aujourd'hui et le ciel triste, du brouillard, une petite pluie fine. Ce sera long, 26 heures encore! A propos sachez que je vous attendrai demain jusqu'à 3 heures. Si vous venez alors je reste. Mais si à 3 h. vous n'y êtes pas je sortirai pour deux heures et vous me trouverez après cinq heures. Tout cela sont des précautions. Nous n'en aurons pas besoin j'espère. Et je vous verrai à midi et demi. Comme j'y pense!

Malgré la bonne occasion je ne sais pas parler du sujet sur lequel je suis si bavarde. C'est que ce sujet est devenu, si immense, ni intime ; il a pris un tel caractère de sainteté, et de passion, qu'il ne peut plus aller à des lettres. Voilà pourquoi il ne faut plus de lettres n'est-ce pas ? Adieu. Adieu. Adieu bien sérieusement, adieu autrement aussi. Adieu de toutes les manières Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 412. Stafford house [Londres Mardi 18 août 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-08-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/434

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 18 août 1840

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionStafford house [Londres (Angleterre)]

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1130 412. Stafford House mars 6 hours. 6 18 and 18 %. j'ar so alevar, havardage, rim. j'his Joste elj'ai commune per unbrutigen is de diements' le du d'Milley ton. il. cut'en tout itoren' & warre, et appris in ho, ha, it weedit "et bis pur ster com & tost wir, pi when for no arrives?" j'airi, j'ai beautoup à drie mais asiet for in fin autour au pasuit suget. " oh, Mhis win p di pi on a on is ton we varier macion, mauveise maring bui maunario affaire D. .. sait or tout ale junt menes. " pour le fred je suis contente, mais la " Ahin justement int jula former a tui how. whil possible dra'y proud 1 mal? croyed some for on pecifo assenting arrange, willy men w. " win , je main jeten à rien. Very un voil à Waluns j'y van cesois, very paper pulyun jour they wir " it pice

fuir um arion flie le sund ton d'un petet contoil qui accasit de la bontigen à um lesse vouce reparis. Low la rue. to dimpute etait heron plus touts pre laparle car il l'ulgin parlatite de diagni. agen un un marcher à que experie mounds 19. à la hours. et puis mon dien, expens um pronuede su calecte a g hour land flaccioned day wer sings, on zo, mu mit rapable there mis / interruption his est Vum pas deup noton petite affairs fort inspiritants de d'anne, de ferrem de character et ween a midean dely flauricede ut curione, pi n'ai mi a' his din. Me utilgicate, je per mi mich par de la tranquidires. une bonus hume s'entpapie à en peter many : wife alle sit : j'upis pi no for judge chow from arranges . if

faut beautings fain - wein wifer it Laudrait In Juy cotis . - je upun per que a voit l'affecié per commen c'ut his watersparet - one any l'a tous against. - our of low baleauster plusquetout le curido. - ah, ah. vous Trouming is drile when bet preamed is in Driais il y a un mois pupi L'atais. dolla appen jens. elpeni elle en'a sit per dantes flats on parlant toning heacung & wie come to france je les ai reponde peup dan talique I tool wear, Agran jo me acoquerie & clubs eld tous les hadands. Un trite journer acejourd bey este ful trete, on browlland, were petet plui fice. ce Vera long, 26 heur eccore! apropos saching que ji un attendras demain jusqu'à 3 huers reconseguent is were very alon in res man no 3 h. man in y ites pan jo

Portion pour dup keun et vouve trouving again ving bean. tous ele Int do prication. uou a maconper besons j'upis. ely me vereia le ddewi. commen j g premo! enalgre la bruce accasion j'en rai. per parter disnipt male feel j' min is howarder. int que estujet ubbeau. li umme, is intien, it after en tel caractere de d'acuteté il de paris for it we punk john alles in In letters with prefer it sufact plan Island u'uluper? adries adries. adries buis réviensements, adreis autrement aufir - adrie & toules les manière, adris.